Véran gaspille sa salive

MAIS OÙ sont passés les tests salivaires ? *« J'attends de façon imminente des résultats d'expérimentations que l'on a menées sur des populations importantes »*, a annoncé Olivier Véran sur France Inter (8/9). Alors que, devant les labos, les files d'attente pour effectuer des tests Covid s'allongent, la Haute Autorité de santé pourrait se prononcer la semaine prochaine et donner son feu vert (ou non) aux dépistages par la bouche. Pas trop tôt ! Le 25 juillet, le ministre avait tapé du poing sur la table et réuni les grands patrons de l'AP-HP afin d'accélérer les études sur ces tests plus rapides et moins rebutants que les tests classiques – pas besoin de se faire trifouiller les trous de nez, un crachouillis suffit. Poétique !

Vas-y mollard !

Mais Véran a gaspillé sa salive pour rien : six semaines après son coup de gueule, l'étude de l'AP-HP visant à comparer la fiabilité du prélèvement salivaire par rapport au prélèvement nasopharyngé n'a même pas débuté ! Baptisée « Salicov », elle *« devrait démarrer dans les jours qui viennent »*, indique l'AP-HP. Quant aux résultats, qui porteront sur 2 750 patients, ils seront connus… *« d'ici à la fin de l'année »*.

Une autre étude, elle, a bien démarré début août en Guyane. *« On aura des résultats préliminaires dans les jours qui viennent, mais on n'attendra peut-être pas la fin de cette étude pour se prononcer »* ,avance la Haute Autorité de santé. Car la France a un peu trop lambiné… *« Il y a eu des querelles de chapelle et pas de feuille de route claire des autorités sanitaires,* critique un chef de service parisien. *Aux Etats-Unis, la FDA a déjà autorisé cinq tests salivaires. »* Et d'autres pays, tels le Japon ou la Grèce, les utilisent pour procéder à des détections massives – à la descente de l'avion.

Plein les naseaux

« La France avance à petits pas, estime le Dr Marie-Claude Potier, cheffe d'équipe à l'Institut du cerveau et de la moelle épinière, à la Pitié-Salpêtrière. *Ici, on utilise des échantillons salivaires depuis avril et depuis le déconfinement pour tester le personnel de l'ICM. C'est simple de s'autoprélever, et on utilise les mêmes machines que pour les autres tests PCR. Même si on ne détecte pas tous les cas positifs avec la salive, il en va de même avec le nasopharyngé, et, de toute façon, c'est mieux que de ne rien faire. »*

La Haute Autorité de santé, elle, nie tout retard : *« On a collé au plus près de l'actualité scientifique. Au départ, les données étaient très partagées sur les tests salivaires. A présent, ça bouge très vite. »* Le 28 août, le « New England Journal of Medicine » a publié des résultats prometteurs. Sur 70 patients, les tests salivaires ont donné des résultats identiques à ceux des tests nasopharyngés. Et, sur 495 personnes asymptomatiques, ils ont permis de détecter 13 cas de Covid. Mieux que les tests classiques, qui sont passés à côté de sept cas positifs. On ne va pas cracher sur ce progrès !

I. B.

VISIT…

LANZAROTE
Caliente.com